

Évangile de Jésus Christ selon saint Marc

En ce temps-là,
Jésus parlait à ses disciples de sa venue :
« En ces jours-là,
après une grande détresse,
le soleil s'obscurcira
et la lune ne donnera plus sa clarté ;
les étoiles tomberont du ciel,
et les puissances célestes seront ébranlées.
Alors on verra le Fils de l'homme venir dans les
nuées
avec grande puissance et avec gloire.
Il enverra les anges
pour rassembler les élus des quatre coins du
monde,
depuis l'extrémité de la terre jusqu'à l'extrémité
du ciel.

Laissez-vous instruire par la comparaison du
figuier :

Oui, vous avez bien entendu...

« Après une terrible détresse, le soleil s'obscurcira et la lune perdra son éclat. Les étoiles tomberont du ciel, et les puissances célestes seront ébranlées ». Voilà que l'Évangile de ce dimanche se met aussi à nous prédire des catastrophes apocalyptiques...

Faut-il se procurer un kit de survie ? La vente des kits de survie est en train d'exploser sur internet et à tous les prix. Dans la version économique, vous y trouverez, comme je l'ai relevé dans une notice, dans un sac étanche à emmener partout un couteau pliant afin de ne pas vous blesser lorsqu'il n'y aura plus d'hôpitaux, un sifflet pour faire connaître votre position, de la corde pour pouvoir attacher ou fixer des choses, créer un piège ou un dispositif de déclenchement à distance, descendre ou grimper sans ascenseur ou encore attacher une personne qui vous pose problème. Je vous fais grâce de la suite de l'inventaire, mais il faut penser à tout, n'est-ce pas ?

Alors, serez-vous prêts si la fin du monde arrive ? Si c'est le cas, pensez aussi à payer votre denier du culte avant...

Mais rassurez-vous tout de même, depuis la chute de l'empire romain, pas moins de 183 annonces de fin du monde connues se sont succédées, toutes plus argumentées les unes que les autres. Rien que pour le passage à l'an 2000, il y en a eu 7 différentes prédisant des cataclysmes et suggérant à certains de se réfugier dans la région du Mont Blanc.

dès que ses branches deviennent tendres
et que sortent les feuilles,
vous savez que l'été est proche.
De même, vous aussi,
lorsque vous verrez arriver cela,
sachez que le Fils de l'homme est proche, à votre
porte.

Amen, je vous le dis :
cette génération ne passera pas
avant que tout cela n'arrive.

Le ciel et la terre passeront,
mes paroles ne passeront pas.

Quant à ce jour et à cette heure-là,
nul ne les connaît,
pas même les anges dans le ciel,
pas même le Fils,
mais seulement le Père. »

Nous attendrons donc en souriant que la 184^e annonce de la fin du monde soit passée pour penser que ce n'était pas encore la bonne. Vous avez à ce sujet entendu cette parole de Jésus : « Quant au jour et à l'heure, nul ne les connaît, pas même les anges dans le ciel, pas même le Fils, mais seulement le Père ».

Pourtant, nous le savons aussi, le monde que nous connaissons n'est pas définitif ni établi pour l'éternité. Nous y tenons beaucoup pourtant, bien légitimement. Et pourtant, tout cela disparaîtra immanquablement.

Est-ce à dire que tout sombrera dans le néant, dans le silence éternel des espaces infinis qui effrayait déjà le philosophe Pascal ? La vie serait-elle une aventure dérisoire promise au néant ?

La réponse de l'Évangile est différente. Ce monde, finalement, c'est un peu comme les cabanes de notre enfance... Oui, savez-vous que saint François de Sales, quand il était enfant, aimait beaucoup construire des cabanes dans les arbres ? Les enfants sont très attachés à cet aménagement de leur petit univers. Ils y voient des palais et des forteresses grandioses. Mais, hélas, vous le savez aussi, l'un des grands plaisirs de certains enfants est de détruire les cabanes des autres, qu'ils ont pu repérer sur leur chemin. On laisse imaginer alors le désespoir des jeunes constructeurs découvrant leur petit royaume saccagé et leur palais forestier réduit à néant ! Mais que penseriez-vous du désespoir d'un adulte à l'idée que la cabane forestière assemblée avec ses enfants un dimanche de promenade aurait été détruite ? Il aurait comme on dit mieux à faire... et à penser...

Eh bien, il en va de même pour cette Création qui nous entoure et à laquelle nous sommes légitimement attachés de par notre expérience humaine. Au-delà de ces images cataclysmiques, apparaît une merveilleuse espérance. Nous sommes en devenir d'éternité ! La réalité passagère que nous connaissons et à laquelle nous sommes légitimement attachés laissera place à une dimension plus magnifique encore que nous ne pouvons soupçonner. La venue du Fils de l'homme, c'est la victoire de l'amour, de la vie, de la plénitude, pour toujours. Ce monde imparfait et transitoire prépare quelque chose de plus achevé.

Comme les cabanes du temps de l'enfance et les trésors de l'âge tendre désormais oubliés, le temps de l'accomplissement sera à la mesure de ce dont a rêvé pour nous un Dieu qui nous aime à l'infini.

Nous avons du mal à imaginer cela. Nous ne sommes pas ici par hasard mais nous sommes les fruits d'un projet qui nous précède. Nous allons vers le Royaume de Dieu. L'avenir pour nous, c'est Jésus le Christ.

Ceci est sans doute, encore une fois, bien difficile à concevoir. Et bien éloigné aussi de ce que nous dit la société post scientifique qui nous entoure. Nous ne sommes plus dans l'ordre de la raison et de l'expérience, mais dans celui de l'espérance.

Enfin, nous sommes peut-être un peu comme les chenilles. Ces aimables bêtes rampent sur le sol et n'ont guère de possibilité de prendre de la hauteur. Et puis elles mangent une quantité incroyable de nourriture : 300 fois leur poids... Cela doit, j'imagine, les occuper beaucoup. On peut imaginer que dans cette perspective le rêve d'une chenille soit de devenir la plus grosse des chenilles. Miss chenille Rhône Alpes doit avoir des rondeurs pleines de charme. Mais si c'est le cas, la pauvre, elle n'a rien compris. Car la destinée de la chenille, sa vocation, est de devenir un papillon. Ce qui l'attend n'est pas facile ni à imaginer ni à vivre. Elle va connaître la fin du monde de sa vie de chenille dévoreuse. Il lui faudra en effet muer deux ou trois fois, former une chrysalide et aussi parvenir à en sortir. Cela n'ira pas sans renoncements ni sans souffrances. Elle aura à transformer une chrysalide en souffrance pour devenir papillon du bonheur.

Les enfants des hommes, contrairement aux chenilles, imaginent plus facilement leur avenir. Les petites filles aiment bien jouer avec les chaussures de leurs mamans, à imiter les adultes qui les entourent. C'est très touchant et mignon. Mais la petite fille aura à comprendre qu'une maman n'est pas seulement une grande petite

filie. Un jour elle sera aussi peut-être maman mais il lui aura fallu l'adolescence, les hésitations, les rencontres, le doute, le mariage, l'enfantement, beaucoup de recherche, de pleurs parfois, d'incertitudes dépassées, de décisions courageuses.

Dieu nous invite à une telle transformation. Il nous l'annonce. Et c'est une bonne nouvelle. Mais cette Bonne Nouvelle, il veut nous y préparer dans la douceur.

Je ne sais pas s'il vous est arrivé de circuler la nuit en vélo. On se sent souvent un peu faible par rapport aux voitures et aux camions... sur son petit vélo, avec juste une petite lampe pour éclairer la route.

Il y a des véhicules qui arrivent en face. Quelquefois, ils ne vous ont pas aperçu ou ils vous ignorent et restent en pleins phares. Surtout s'ils ont installé beaucoup de phares sur la calandre de leur véhicule. Autant les utiliser, n'est-ce pas. Mais cela éblouit au point de ne plus nous permettre de bien distinguer le bas-côté. Et il y a grand risque de passer dans le fossé.

Au contraire, il y a ceux qui arrivent derrière vous. Leurs phares puissants éclairent la route devant vous et vous environnent de lumière jusqu'au moment où ils vous dépassent, ils vous aident à voir magnifiquement tous les détails de la chaussée.

N'attendons pas le Seigneur comme un événement qui nous éblouirait en face, qui nous forcerait tout d'un coup à croire en lui. Le Seigneur agit avec douceur et humilité. Il nous éclaire le chemin au fur et à mesure que nous avançons. Nous sommes invités à le reconnaître en nous mais aussi devant nous.

Le ciel et la terre passeront mais la parole du Christ ne passera pas et c'est une parole d'amour et de tendresse. Préparons joyeusement la fin d'un monde. Il y a bien des choses qui doivent disparaître. Et anticipons sur ce monde qui nous est annoncé et qui nous fait croire en l'amour.